

**À propos du développement régional au Canada :  
Existe-t-il une façon d'assurer le succès?**

Mémoire déposé au Comité permanent des Finances  
Chambre des communes à Ottawa

Dans le cadre des consultations prébudgétaires fédérales  
Sujet : "Optimiser le nombre et le type d'emplois pour les Canadiens"

Par : Jean Dubé, Ph.D.  
Professeur agrégé en développement régional  
Université Laval

Québec, le 6 août 2014

## **Résumé**

Le mémoire propose une synthèse de quelques travaux qui montrent que la spécialisation industrielle, surtout dans le cas de la transformation des ressources naturelles, n'assure pas un développement économique soutenu à long terme. Il montre également comment certaines régions, qualifiées de champion du développement économique régional, ont été plus durement frappées durant la crise économique de 2008. Le mémoire propose finalement, en guise d'ouverture, une piste de solution dans le but d'assurer le développement économique régional à long terme.

L'essentiel du message consiste à dire qu'il est important de garder en tête que la demande mondiale ne sera pas constante et fixe dans le futur. Le défi du développement consiste donc à des ajustements face aux changements qui sont, la plupart du temps, exogènes au Canada. Ainsi, l'orientation des grandes lignes du budget ou l'adoption de politiques de développement économique régional devrait impérativement tenir compte de possibles changements à survenir dans un avenir rapproché plutôt que de se concentrer uniquement sur la demande actuelle.

## **Mots clés**

Développement régional; Spécialisation industrielle; Ressources naturelles; Éducation

## Introduction

Le développement régional et la croissance économique régionale retiennent l'attention depuis longtemps. Les défis de la croissance économique régionale sont encore plus d'actualité maintenant que la croissance nationale annuelle n'atteint plus les sommets enregistrés avant les années 2000. La récente crise économique a touché la plupart des régions canadiennes, mais de manière largement différente. Bien que l'effet de la crise a été moins senti au Canada qu'ailleurs dans le monde, il n'en reste pas moins que plusieurs conséquences ont été mesurées. En fait, cette crise économique a donné suite à plus de quinze (15) années de croissance économique soutenue et a montré un autre visage des dynamiques et réalités régionales. Les chiffres ont clairement révélé une certaine hétérogénéité régionale face à l'effet d'une crise mondialisée.

Le présent mémoire propose de reprendre quelques conclusions d'études que j'ai menées durant les dernières années en lien avec le développement régional. Sans reprendre la totalité de mes travaux, je suggère de mettre l'emphase sur les facteurs de croissance à l'échelle régionale, l'importance des ressources naturelles dans le développement économique des collectivités et la résilience des régions canadiennes face à la crise économique de 2008. En fait, il est difficile d'établir avec certitude une recette gagnante et unique pour favoriser le développement économique régional. Je propose donc d'aborder certains mythes afin d'éclairer les décisions face aux politiques publiques de développement économique.

Le mémoire est divisé en quatre sections. La première section présente l'essentiel d'une étude publiée récemment dans *Growth and Change*. L'article vise à vérifier si la spécialisation régionale dans les secteurs industriels liés à l'extraction des ressources et à la transformation des ressources influence le sentier de croissance régionale à court et à long terme. La seconde section reprend l'essentiel d'un autre article à paraître dans la *Revue canadienne de science régionale*. Cet article vise à identifier les régions économiques canadiennes qui ont été plus ou moins durement frappées par la crise économique de 2008. La troisième section propose une ouverture vers une recette qui assurera le succès du développement régional au Canada à long terme : la formation. Finalement, la dernière section du mémoire propose une conclusion résumant l'essentiel du propos.

### **Spécialisation dans le secteur des ressources : un gage de croissance?**

Dans une étude récente (Dubé et Polèse, 2014), nous avons cherché à vérifier si la spécialisation industrielle pouvait avoir une influence sur la croissance régionale. En partant de quelques indicateurs basés sur la spécialisation relative dans les secteurs de l'extraction des ressources naturelles et de l'industrie de la transformation, nos analyses montrent que les effets sont mitigés, mais que la spécialisation dans ces secteurs est loin de représenter une recette magique assurant le développement et la croissance.

En ce qui concerne la spécialisation dans l'extraction des ressources naturelles, cette variable a une influence positive sur la croissance des agglomérations urbaines<sup>1</sup> entre 1971 et 1991. Cette variable a eu un effet positif sur la croissance de l'emploi, de la population et des salaires. Par contre, on ne mesure aucun lien significatif entre 1991 et

---

<sup>1</sup> Défini par des villes de plus de 10 000 habitants.

2006. De la même manière, à long terme, ces effets sont majoritairement non-significatifs, suggérant ainsi que l'effet positif (1971-1991) a été contrebalancé par un effet nul sur la croissance de la population et des salaires dans la seconde partie (1991-2006). Au final, il est donc impossible d'établir un lien statistique significatif entre la croissance régionale et la spécialisation dans le secteur de l'extraction des ressources naturelles. Seule exception au tableau : l'emploi dans le secteur manufacturier<sup>2</sup>. Cette variable a enregistré une croissance plus forte dans les agglomérations spécialisées dans l'extraction des ressources.

En ce qui concerne la spécialisation dans la transformation, les conclusions sont plus nettes. Une concentration relative dans le secteur de la transformation entraîne une croissance régionale plus lente que la moyenne, notamment en ce qui concerne l'emploi, la population et la scolarité de la population. Le seul effet positif de cette spécialisation sur la croissance est enregistré durant la période 1981-1991 où les régions plus fortement concentrées dans la transformation ont enregistré une croissance des salaires plus grande. À long terme, il est clair que la spécialisation dans la transformation a entraîné une croissance plus faible de la population et de la scolarité de la population.

Bref, le mythe de la spécialisation dans l'extraction et la transformation des ressources naturelles sur la croissance économique régionale n'est pas justifié, du moins dans les années récentes et sur l'effet à long terme.

### **La résilience régionale face à la crise économique : une question de richesse?**

Dans une série de travaux récents (Dubé et Polèse, 2013; 2012; Dubé *et al.*, 2013), nous avons cherché à identifier une liste de régions qui aurait réagi plus ou moins fortement à la crise économique récente. Les analyses montrent que les régions les plus durement touchées par la crise économique sont en fait les régions les plus industrialisées : ce sont ces secteurs qui ont été touchés plus durement. On a qu'à penser au sud de l'Ontario pour se rendre à l'évidence que les régions qui semblaient favoriser en termes de développement régional durant les dernières années sont probablement celles qui ont été les plus durement touchés par la crise. À l'inverse, les régions qui ont le mieux résisté à la crise économique sont les régions qui ont été longuement considérées en queue de peloton du développement régional : la Gaspésie et le Bas-St-Laurent. Autrement dit, un succès en terme de développement régional aujourd'hui n'assure en rien le succès à long terme.

Une autre caractéristique importante dans le marché de l'emploi de l'Est canadien repose certainement sur la montée en force de certains pôles plus longuement considérés comme marginaux : St-John's (TN), Halifax et Moncton. La montée de ces agglomérations urbaines influence largement le développement de l'Atlantique et de tout l'est du Canada. S'il est vrai que ces pôles ne sont pas Toronto ou Montréal, il n'en reste pas moins qu'ils jouent un rôle important pour l'est. Les politiques de développement économique régional devraient ainsi tenir compte de cette réalité émergente et ne pas défavoriser, en termes relatifs, ces pôles en croissance.

En bref, les régions qui étaient perçues comme des champions de la croissance économique régionale se sont retrouvés dans une situation précaire suite au choc exogène

---

<sup>2</sup> Excluant la transformation et les ressources naturelles.

lié à la crise économique. La leçon que l'on doit en tirer, en partie, est que la recette gagnante du développement est souvent éphémère : l'économie étant très dynamique et changeante.

### **La formation : une des clés du succès.**

Le temps du succès des recettes keynésiennes est maintenant révolu : le développement économique est plus que le résultat d'une simple injection de fonds publics. La montée du secteur des services dans la composition de l'économie complexifie de plus en plus la donne : la productivité est une notion beaucoup plus difficile à mesurer dans ce cas et les gains de productivité ne se répercutent pas de manière aussi franche sur le calcul de la production (ou PIB). Dans un contexte où la croissance de la production ne passera plus nécessairement par le facteur travail, du au vieillissement démographique et que l'informatisation à ses limites, il est clair qu'une bonne partie de la hausse de la productivité passe par la qualité de la main-d'œuvre.

La productivité est largement tributaire de la scolarité et de la formation, qui joue un rôle central en développement régional. En reposant sur le modèle de croissance néo-classique (Solow), une des sources de croissance repose sur les facteurs technologiques et surtout la qualité de la main-d'œuvre. Quand on parle de formation, on ne parle pas nécessairement d'envoyer tous nos jeunes dans les universités. Il faut développer de bons programmes permettant d'avoir une main-d'œuvre parmi les plus performantes : c'est là le défi du futur. Créer des programmes de formation intéressants permettant à tous de s'épanouir dans leur formation, mais également de contribuer au succès du pays dans le futur.

### **Conclusion**

Le développement économique régional ne se limite pas simplement à tirer profit du meilleur en date d'aujourd'hui, mais également à anticiper ce qui risque d'intervenir dans un futur proche. Si les ressources naturelles ont longtemps été citées comme des vecteurs de développement des collectivités, il faut mentionner qu'elles ne favorisent pas la croissance à long terme, du moins dans les deux dernières décennies. De plus, si l'extraction des ressources naturelles représente un facteur favorisant la croissance de la population à court terme, rien n'indique, à moyen et à long terme, que les régions spécialisées dans ces secteurs ont une croissance plus importante que les autres régions.

De plus, les chocs conjoncturels mondiaux n'ont pas la même importance pour toutes les régions du Canada. Les régions les plus durement frappées par la récente crise mondiale sont en partie celles qui étaient citées comme des exemples de développement il y a quelques années. Comme quoi les recettes gagnantes du développement sont changeantes et dépendent largement des dynamiques économiques, qui elles, sont grandement changeantes, mais surtout mondialisées. Il est difficile de prendre une recette à un endroit pour chercher à l'imposer ailleurs puisqu'on ne connaît souvent pas l'impact, à long terme, sur l'économie régionale et la croissance de celle-ci.

En bref, une économie qui est grandement spécialisée dans certains secteurs payants aujourd'hui peut se retrouver dans une situation très précaire lorsque les paramètres économiques changent. Or, un des facteurs qui risquent d'influencer la façon dont les régions se préparent à rebondir d'un choc dépend en large partie de la formation

de celle-ci, mais également de la façon dont les individus et les institutions réagissent face aux chocs conjoncturels. En ce sens, si le Canada tient à optimiser le nombre et le type d'emplois, il importe de préparer en conséquence sa population, notamment par la formation, et surtout faire attention à ne pas mettre tous ces œufs dans le même panier. Le danger de la spécialisation n'est pas une recette gagnante à long terme. De plus, il est difficile de prendre une recette à un endroit pour chercher à l'imposer ailleurs puisqu'on ne connaît souvent pas l'impact, à long terme, sur l'économie régionale et la croissance de celle-ci.

## Références

- Dubé , J. et Polèse (2014), Does Dutch Disease Apply to Local Economies? Evidence for Canadian Urban Areas, *Growth and Change*, DOI: 10.1111/grow.12064.
- Dubé, J. et Polèse, M. (2013). *Resilience revisited: Assessing the impact of the 2007-2009 recession on 83 canadian regions with closing thoughts on an elusive concept*, Inédits 2013-02, INRS-UCS, 35 p.
- Dubé, J. et Polèse, M. (2012). *Are Local Labour Markets Sufficiently Flexible? Application of a Regional Adjustment Model to Canadian Regions*, Inédits 2012-05, INRS-UCS, 33 p.
- Dubé, J., Vololona, Z. et Polèse, M. (2013). Marché du travail et résilience régionale au Canada : les effets de la crise de 2008. *Revue canadienne de science régionale*, 36(1/3): 106-118.